

Edinson Cavani, buteur au grand cœur

Auteur d'un doublé ce mercredi en Ligue des Champions contre le Celtic Glasgow, la star du PSG, Edinson Cavani n'affiche que rarement sa foi au grand jour. Ce qui ne l'empêche pas de vivre le message de l'Évangile au quotidien à en croire une récente biographie du joueur.



Certains footballeurs d'envergure internationale affichent ostensiblement leur foi, à l'image du Brésilien David Luiz qui n'hésite pas à remercier Christ à chaque but qu'il inscrit. D'autres, à l'instar du serial buteur du PSG Edinson Cavani, font montre davantage de pudeur. Ce qui ne les empêche pas de vivre le message de l'Évangile.

Peu disert dans les médias, l'international uruguayen, encore auteur d'un doublé avec l'équipe parisienne ce mercredi en Ligue des Champions face au Celtic Glasgow (7-1), fait l'objet d'une biographie « Cavani, el matador » de Romain Molina sortie le 2 novembre 2017 aux éditions Broché. Un ouvrage qui permet de découvrir des facettes méconnues de la personnalité d'Edinson Cavani, à commencer par sa foi chrétienne mais aussi sa charité et sa bienveillance.

« Jésus reste l'attaquant le plus fort de l'histoire »

Ainsi, l'ouvrage nous apprend que l'attaquant vedette a choisi de prénommer, à sa naissance, son fils Bautista, en hommage à saint Jean-Baptiste, le précurseur du Christ et figure du Nouveau Testament. Au fil des pages, on apprend que la foi de Cavani revêt parfois un caractère singulier, avec notamment ces tee-shirts portés sous son maillot de foot au début de sa carrière, et sur lesquels il inscrivait différents messages attestant de l'importance que Jésus a dans sa vie : comme « I belong to Jésus » (J'appartiens à Jésus) ou « Gestu ti amo » (Je t'aime Jésus). « Jésus reste l'attaquant le plus fort de l'histoire », avait-il même confié un jour au magazine So Foot.

« Cavani, el matador » raconte également comment le joueur exprime sa gratitude et manifeste une vraie générosité à l'égard des plus démunis. Comme ce jour où, lorsqu'il évoluait à Naples en Serie A, il a offert à un sans-abri d'origine ghanéenne un poste de majordome à son domicile, après que les deux hommes se soient rencontrés dans un supermarché où le SDF avait pris l'habitude de récolter quelques sous en portant les achats des clients.

Autre anecdote rapportée : depuis son arrivée à Paris, Edinson Cavani fait preuve d'une certaine bienveillance à l'égard des « petites mains » du club, autrement dit les employés chargés de l'intendance des joueurs. Une vertu qu'il partageait avec Zlatan Ibrahimovic, du temps où les deux joueurs portaient le maillot parisien. Et l'auteur du livre de révéler comment le géant suédois est entré un jour dans une colère noire, en constatant que certains joueurs de l'équipe n'avaient pas donné d'étrennes dans la cagnotte réservée au personnel du club. Un coup de semonce qui avait fait mouche puisque la caisse avait fini par se remplir quelques minutes plus tard.

Le beau geste de Cavani, athlète du Christ

Alors que ses coéquipiers fêtaient la victoire sur l'Italie, Edison Cavani est allé reconforter un par un les azzuros.



Alors que tous ses coéquipiers de la Nazionale célébraient, au milieu du terrain, la qualification de l'Uruguay, Edison Cavani s'est dirigé vers le banc de l'Italie pour consoler un à un les azzurri (en référence à la couleur bleue de leur maillot). Caresses, embrassades, poignées de mains. Puis l'échange de maillot avec Ciro, immobile.

Témoignage public

Un grand geste pour l'Athlète du Christ qui avait déclaré au moment du Napoli : « Je considère comme un privilège de pouvoir utiliser ma popularité de footballeur pour témoigner de ma foi publiquement et avec un certain retentissement médiatique ». Edinson Cavani n'a jamais caché les raisons de sa croissance personnelle et professionnelle. « Mon secret ? Croire en Dieu, guide de ma vie. Il est ma foi et ma ressource ».

Amoureux de la septième journée

Edison aime la vie de communauté et a passé le réveillon du Nouvel An 2011 en compagnie de ses coreligionnaires à Castel Volturno, là où il s'est entraîné avec le Napoli. Il a nommé un de ses fils Baptiste et, à peine arrivé au Napoli, il avait demandé à Lavezzi de lui céder le maillot numéro 7. Aucune lubie de star, aucun désir d'imiter je ne sais quelle idole de son enfance, le chiffre 7 a une valeur symbolique claire ; ce n'est pas par hasard que l'Uruguayen a joué avec le 7 également à Palerme ; car, dit-il, « le 7 est le chiffre parfait dans la Bible, c'est le numéro de Dieu ! ». Vie, football et foi « Ouvrez votre cœur et suivez les enseignements de Jésus-Christ, votre vie va changer en mieux, tel est le message d'évangélisation des Athlètes du Christ ». Et l'attaquant uruguayen le répète tous les jours, de même qu'il en témoigne dans les 86 pages de son livre « Quello Che ho nel cuore – Vita, calcio e fede (Ce que j'ai dans le cœur – Vie, football et foi) » : une autobiographie qui raconte l'homme avant le joueur.